

Riviera - Chablais

Saint-Gingolph France

La nouvelle maire veut redynamiser le village

Géraldine Pflieger est la cheffe de Saint-Gingolph France. Elle expose ses plans pour revitaliser le village frontalier

Christophe Boillot

Appelez-la Mme le maire, c'est son vœu. Géraldine Pflieger (37 ans), qui menait une liste d'entente communale sans étiquette, vient de remporter les municipales à Saint-Gingolph. Avec ses 14 conseillers, cette docteur en urbanisme souhaite avant tout rendre son village de 800 habitants plus attractif, en le redynamisant. Elle entend aussi renforcer les liens avec Saint-Gingolph Suisse et par extension avec les cantons de Vaud et du Valais, notamment sur le plan de la mobilité.

Développement du village

Géraldine Pflieger et son équipe vont d'emblée s'attaquer «à développer Saint-Gingolph, de manière raisonnée». Une des premières actions de la nouvelle équipe sera d'équiper le hameau de Bret (100 habitants) d'une station d'épuration et des collecteurs d'eau seront renouvelés dans d'autres points du village. L'un des axes principaux de la nouvelle mairie est de rendre plus attractive l'artère principale.

«Nous prévoyons de rénover la chaussée, d'élargir les trottoirs en certains points, d'améliorer la sécurité. Nous allons aussi nous orienter vers la création d'un petit parking d'une vingtaine de places dans une des rues montantes, à proximité des commerces. Et nous voulons également améliorer leur fleurissement.»

Géraldine Pflieger entend magnifier les quais, qu'elle considère comme les «plus beaux du Léman». Déjà entreprise, la rénovation des façades des immeubles privés continuera d'être encouragée. De plus, Saint-Gingolph possède quelques terrains à bâtir qui pourraient être exploités. «Le tout permettra de continuer d'attirer de nouveaux habitants; avec une croissance de 2% à 3% par an.»

Désenclavement du Chablais

Géraldine Pflieger veut apporter sa pierre à cet important édifice. D'autant plus que les éboulements récurrents ces dernières années sur la route départementale «coupent l'Europe de Saint-Gingolph».



Géraldine Pflieger dans son bureau de la mairie de Saint-Gingolph France. CHANTAL DERVEY

«Saint-Gingolph pourrait devenir une seule tête avec deux jambes»

Géraldine Pflieger,
maire de Saint-Gingolph France

Mme le maire veut que des mesures soient prises à l'échelle de sa région pour que la dangerosité de cet axe vétuste soit atténuée. En limitant la vitesse et en installant des feux et des radars. L'idée est aussi de se battre pour contribuer à faire rouvrir à terme la ligne ferroviaire du Tonkin (16 km entre Evian et Saint-Gingolph). Une étude est en cours.

Géraldine Pflieger souhaite encore qu'un vrai service de bus soit mis en place, et pas seulement la semaine pour les écoliers. Et quid des navettes lacustres? «L'idée nous travaille bien sûr. Mais avant de faire quelque demande à la CGN, il faudrait se doter d'une aire de stationnement de voitures d'au moins 300 places.»

Liens avec la Suisse

«Nous voulons intensifier les liens naturels avec Saint-Gingolph Suisse, via un groupe de travail transfrontalier. Exemples? La concrétisation du contournement du centre des deux villages par la création d'un axe routier souterrain, la promotion touristique, la gestion commune du cimetière. Saint-Gingolph pourrait devenir une seule tête

avec deux jambes.» La nouvelle équipe municipale entend aussi approfondir les relations avec l'Est vaudois et le Bas-Valais, via l'association Chablais Région. «Et pourquoi pas imaginer une agglomération transfrontalière pour tout le Haut-Lac. Ça manque.»

Votation du 9 février

«Il est bien évidemment trop tôt pour appréhender les effets de cette votation, vu que les termes de son application ne sont pas encore décidés. En espérant que ça ne provoque pas le départ d'une partie de la population et que la croissance démographique du village soit stoppée.» Le village de Saint-Gingolph compte 344 actifs, dont 202 frontaliers (59%).

Une triple casquette pour l'édile

● Géraldine Pflieger vit à Saint-Gingolph France depuis 2005. Née à Bourg-de-Péage (Drôme), elle a fait ses études à l'École des Ponts à Paris. Docteur en urbanisme, elle a œuvré à l'EPFL dès 2003, avant d'intégrer l'Université de Genève, où elle officie comme maître d'enseignement et de recherche en urbanisme et environnement. Politiquement sans étiquette, elle était, avant

d'être portée aux plus hautes charges de sa commune d'adoption, déjà conseillère municipale.

Passionnée de gastronomie, aimant naviguer sur le Léman avec son mari - qui travaille à Lausanne dans les services des transports publics -, Mme le maire est maman d'un petit garçon. Elle apprécie également la littérature. Comment dès lors concilier vie professionnelle,

familiale et charge politique? «C'est une question d'organisation entre la semaine et les week-ends, mais je ne sacrifierai pas une partie de mon travail ou le bien-être de ma famille. Et puis, en matière de politique, je n'ai aucun souci pour déléguer. Bien au contraire, c'est capital pour moi et pour l'équipe municipale qui m'entoure. Question de confiance.»

Le parc accrobranche prend son envol fin mai

Trois parcours de niveaux variés composeront le nouveau parc dans les arbres des Diablerets. Ouverture le 29 mai

Quelque 400 m à franchir à l'aide de six tyroliennes, un itinéraire aérien pour les petits et de nombreuses activités, dont un saut en chute libre... A six semaines de son ouverture, le nouveau parc accrobranche des Diablerets promet déjà son lot de sensations fortes. «Il se trouvera à 3,50 m du sol et trois parcours seront proposés», détaille Sylvain Brugeilles, directeur de Diablerets Expérience, qui gèrera l'attraction. Les premiers acrobates pourront découvrir l'endroit le 29 mai.

Aménagée au Droutzay, celle-ci doit remplacer l'offre qui existait jusqu'à l'été dernier près du torrent d'Ayerne. Ce premier parc a été forcé par l'Etat de déménager, devenu incompatible avec le rôle de protection contre les dangers naturels de la forêt

jouxtant le torrent. Principale amélioration: des horaires élargis. «L'ancien parc n'était accessible que sur réservation, rappelle Sylvain Brugeilles. Notre but est d'être ouvert le plus possible, notamment du mercredi au dimanche, en période de vacances.» Les travaux de démontage de l'ancien site commenceront fin avril. «Il faudra ensuite deux semaines pour installer les nouveaux parcours, précise Sylvain Brugeilles. Nous sommes dans les temps.»

Le dernier feu est passé au vert jeudi, lorsque les élus d'Ormont-Dessus ont accepté de cautionner les 76 000 francs nécessaires à la construction. Le budget initial se montait à 120 000 francs, mais la société Altitude Montage (notamment propriétaire du Parc Aventure d'Aigle), qui construira le parc, facturera la main-d'œuvre à prix coûtant. «C'est un beau cadeau que fait cette société à notre collectivité, a salué jeudi le syndic, Philippe Grobety. Il nous permet de pérenniser cette activité dans notre station.» **D.G.**

Loto et randonnée au Panorama

Vevey Le centre de jour du Panorama organise son traditionnel loto demain à 14 h 15. Le lendemain, sortie marche (deux heures de randonnée environ) au Bouveret (VS). Rendez-vous à la gare de Vevey à 12 h 45, inscriptions au tél. 021 925 25 90. **R.D.**

Des contes à la bibliothèque

Vevey La conteuse Barbara Sausser animera *L'heure du conte* cet après-midi à 17 h à la Bibliothèque municipale. Jeudi à 10 h, c'est Sabina Fracheboud qui prendra le relais avec *Les contes et Tralala*. Dès 6 ans (ou 4 ans si accompagné). **R.D.**

Vevey Un Prix Vibiscum pour les jeunes

Vibiscum, l'Association des amis du Vieux-Vevey, fête ses 25 ans cette année. A cette occasion, son comité planche actuellement sur la mise sur pied d'un Prix Vibiscum Jeunesse. Dotée de 1000 francs, cette distinction récompensera tous les deux ans tout jeune en âge de scolarité obligatoire et post-obligatoire dont le travail (textes, photos, etc.) met en lumière un aspect de l'histoire de la région veveysanne. «Nous espérons pouvoir lancer ce prix à la fin de l'été», indique la présidente, Danielle Rusterholz. **R.D.**

Vevey Ateliers de Pâques à Chillon

Pendant les vacances de Pâques, le château de Chillon organise une série d'ateliers destinés aux enfants: travail du bois (les mercredis), cuisine médiévale (les mardis) ou décoration d'œufs (dimanche) sont au menu. Coup d'envoi demain à 10 h. Dimanche de Pâques, en fin d'après-midi, pas moins de 2014 œufs devraient être suspendus à l'arbre du jardin bernois. Prix des ateliers: 16 fr. par enfant, entrée comprise (entrée gratuite pour les parents). Infos et inscriptions sur www.chillon.ch. **R.D.**

Le chiffre

20

En milliers, le nombre d'œufs peints avec l'aide des habitants et des hôtes de la station de Château-d'Ex que le Pays-d'Enhaut Tourisme tentera d'aligner, le lundi de Pâques, afin d'entrer dans le *Guinness Book*. L'alignement s'étendra sur 1 kilomètre, entre le parc des Sports et la place du village. Les premiers œufs seront posés à 10 h et le record, s'il est établi, sera homologué en fin de journée. Les œufs seront vendus; les bénéficiaires iront à l'Association romande des familles d'enfants atteints d'un cancer. **D.G.**

Bex L'Union Instrumentale monte sur scène pour son concert annuel



1. L'Union Instrumentale de Bex, au complet.
2. La présidente, Patricia Cherix, avec Patrick Aeschlimann.
3. Cyril Kohli, Romain Bordogna et Gabriel Pernet.
4. A la baguette, Stéphanie Jaquier.
5. André Curchod, Willy Müller, Charles-André Nicollerat et Gottlieb Aeschlimann.

Photos Patrick Martin

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch